

Alice Laborie

Formation d'éducateur de jeunes enfants

Institut Saint Simon Toulouse

STAGE PRATIQUE JARDIN D'ENFANT INTEGRATIF MONTESSORI, Essen.

7 octobre 2013 au 17 janvier 2014

SOMMAIRE

Introduction	page 1
LE STAGE	page 3
Premiers pas	page 3
Quotidien	page 4
Pratique éducative	page 4
La vie de l'équipe	page 5
LA VIE PRIVEE	page 6
Logement	page 6
Alimentation	page 6
Culture	page 6
Conclusion	page 8

Introduction :

Etudiante en deuxième année de formation d'éducateur de jeunes enfants à l'Institut Saint Simon de Toulouse, l'occasion s'offrait à moi d'effectuer le troisième stage de mon cursus à l'étranger.

L'éducateur de jeunes enfants est un travailleur social spécialisé dans la petite enfance, de 0 à 6 ans. Il peut travailler dans toutes les structures accueillant des enfants de cette tranche d'âge. Cependant, l'école maternelle accueillant les enfants à partir de 3 ans en France, son champ d'action est principalement composé des crèches, haltes-garderies, etc., accueillant des enfants de moins de 3 ans. Il m'intéressait donc de me confronter à un travail au quotidien auprès d'enfants de 3 à 6 ans, dans un cadre autre que celui de l'école maternelle française.

Ma longue histoire avec l'Allemagne (Nounous allemandes, tout comme beaucoup d'amis de mes parents, l'allemand comme première langue tout au long de ma scolarité, échanges scolaires à 3 reprises, puis plus tard jeune fille au pair 3 étés consécutifs), et particulièrement la ville d'Essen (Nord-Rhein Westfallen), m'a poussée à y effectuer ce stage. Au cours de mes expériences en tant que jeune fille au pair, j'avais pu avoir des aperçus de différents jardins d'enfants (Steiner-Waldorf, d'autres plus classiques..). Et ma curiosité s'était éveillée.

De plus, n'étant pas allée en Allemagne au cours des 4 dernières années, et n'ayant eu que peu d'occasions de pratiquer l'allemand, je ne voulais pas perdre mes acquis dans cette langue.

L'une des familles où j'avais été jeune fille au pair a joué de ses contacts et organisé des entrevues avec deux jardins d'enfants à la pédagogie particulière (Steiner-Waldorf et Montessori). La découverte du jardin d'enfant Montessori et de son équipe éducative a été un coup de cœur pour moi ! Ils étaient également ravis d'accueillir une stagiaire française ! Voilà donc venu le moment de signer les conventions et d'organiser ce stage en Allemagne. L'Institut Saint Simon, en lien avec la Région Midi-Pyrénées, nous aide dans nos démarches de bourses Erasmus. C'est en discutant avec un ami parti faire une année Erasmus à Cologne, que

j'apprends l'existence de l'OFAJ, et de ses bourses pour des stages en Allemagne. Je prends alors contact avec Noëlle Marceaux, qui m'est d'une aide précieuse pour la constitution du dossier. Je découvre par la même occasion l'OFAJ, et les nombreuses actions mises en place dans le lien franco-allemand.

LE STAGE :

Je vais donc passer un peu plus de trois mois dans le Jardin d'enfant intégratif Montessori, à Essen. C'est un jardin d'enfant à initiative parentale, créé dans les années 80. Il accueille environ 70 enfants divisés en 4 groupes, au sein d'une équipe pluridisciplinaire de plus de 20 personnes. Intégratif, car il accueille des enfants en situation de handicap, ou présentant des troubles du comportement. Font partie de l'équipe, en plus des nombreux éducateurs diplômés Montessori, divers thérapeutes (kinés, orthophonistes, physiothérapeutes, musicothérapeutes..), qui prennent en charge ces « enfants intégratifs » directement sur le lieu de vie. Le groupe auquel je suis rattachée est celui des « Schmetterlinge » (papillons), composé de 16 enfants de 3 à 6 ans, dont 5 « enfants intégratifs », de trois éducatrices et de deux thérapeutes. J'y travaillerai 35h par semaine, réparties du lundi au vendredi.

Premiers pas :

Je pousse la porte du jardin d'enfant le lundi 7 octobre, un peu anxieuse. L'équipe m'ouvre grand ses bras et les enfants sont très curieux. Je me présente, leur explique que je viens de France, les enfants me submergent de questions.. Je dois les réfréner et leur expliquer que j'ai besoin de temps, que s'ils parlent tous en même temps je ne comprends rien ! Ils sont très compréhensifs et prennent le temps, de répéter, de reformuler.

Rapidement je prends mes marques, m'imprègne du quotidien et commence à participer à la vie du jardin d'enfants. Sans m'en rendre compte, mon vocabulaire et ma compréhension s'élargissent de jour en jour. Les premières semaines sont épuisantes, je sors de mes journées de travail lessivée. La gymnastique cérébrale, le jeu de ping-pong entre les deux langues demande beaucoup d'énergie ! Quand je me rends compte que je comprends ce qui se dit à la radio, que je peux entretenir une longue conversation, que je n'ai plus besoin de penser en français avant de parler et que je peux réagir rapidement face à une situation du quotidien, je me dis que ça y est, un grand pas a été franchi dans ma pratique de la langue !

Concernant le quotidien et ma pratique éducative, l'équipe me témoigne rapidement sa confiance, me laissant une grande liberté d'action. Elle me confie un petit groupe d'enfants, puis me laisse seule dans des temps de plus en plus longs avec tout le groupe. Je participe aux réunions, aux réflexions, ai l'impression d'être partie intégrante de l'équipe éducative.

Les enfants me connaissent, je gagne leur confiance, leur respect. J'apprends à connaître la personnalité et les spécificités de chacun.

Quotidien :

Les enfants sont accueillis de 7h45 à 16h15. La journée commence par un petit déjeuner allemand (légumes crus, fruits, pain, fromage, charcuteries, confiture, lait, thé..). Puis les enfants sont libres d'évoluer dans l'espace du groupe et du jardin d'enfants toute la matinée. Peuvent être proposées, le matin, diverses activités, auxquelles les enfants sont libres de participer ou non. Vers 11h30 tout le groupe sort dans le jardin, jusqu'au repas de midi (vers 12h30), les enfants sont équipés de plusieurs tenues pour braver le froid, la pluie, la neige..

Après le repas, les plus petits sont isolés pour se reposer et les autres reprennent leurs activités librement (peinture, dessin, jeux de société, bricolage, travail sur matériel Montessori..). Vers 15h le groupe se retrouve autour d'une collation (fruits), après avoir rangé et nettoyé la pièce de vie, puis sort dans le jardin jusqu'à l'arrivée des parents.

Pratique éducative :

L'adhésion de ce lieu à la pédagogie Montessori est très marquée. Au-delà du matériel de travail Montessori et des espaces qui y sont consacrés, elle transparaît par une vision particulière de l'enfant et du quotidien. La posture de l'adulte est bienveillante, il est présent par son regard, disponible, mais jamais intrusif, directif. Les enfants ont intégré les règles de vie du quotidien, et elles leur sont rappelées dès qu'ils semblent les omettre. Une grande confiance mutuelle

existe entre les enfants et les éducateurs, et permet eux enfants d'évoluer en grande liberté dans un climat sécurisant. La parole de l'enfant est très écoutée et prise en considération. L'adulte propose, adapte le quotidien, intervient, en fonction de ses observations et de ses ressentis. Rien n'est figé, imposé.

Cette façon de voir l'enfant et sa prise en charge est très différente de ce que j'ai pu voir en France. Certes, les enfants sont plus âgés, cela permet donc plus de libertés. Je me suis retrouvée dans une grande cohérence avec ces pratiques, et y ai totalement adhéré.

J'espère avoir emmagasiné un maximum de cet état d'esprit, de cette manière de voir l'enfant, pour pouvoir les faire resurgir dans mes futures pratiques en France.

Je ne reviendrai pas sur la question de la scolarisation à 3 ans, voire 2, telle qu'elle est pensée en France..

La vie de l'équipe :

Des affinités sont vite apparues avec les éducatrices du groupe dans lequel j'étais, puis avec les autres membres de l'équipe. C'est donc tout naturellement que j'ai été invitée à la fête privée de Noël, traditionnelle dans cette équipe. Tous les membres de l'équipe se regroupent au domicile de l'un d'eux, partagent un repas, des jeux et échange des cadeaux. Ma présence a été vécue de manière tout à fait positive par toute l'équipe, et ça a été l'occasion de rencontrer dans un autre contexte mes nouveaux « collègues » de travail !

Les filles de mon équipe ont également mis un pied d'honneur à me faire découvrir les coins et recoins du marché de Noël, les meilleurs stands de vin chaud et à me faire déguster les meilleures « Curry Wurst » de la ville d'Essen !

J'ai donc partagé des moments très conviviaux avec les membres de l'équipe, au sein du jardin d'enfant, mais aussi dans des instances plus personnelles ! J'espère que les liens créés nous amèneront à nous rencontrer à nouveau, en Allemagne ou en France !

LA VIE PRIVEE

Logement :

Je pars en Allemagne bien décidée à trouver rapidement une colocation, accueillie en attendant chez une amie allemande, dont la fille vient de quitter la maison. Je passe mes soirées à décortiquer les annonces du site www.wg-gesucht.de, la bible de la recherche de coloc allemande. Je me rends compte assez vite que la tâche va s'avérer plus ardue que prévu ! Le premier semestre universitaire a déjà commencé, et cette année c'est deux fois plus d'étudiants qu'à la normale qui se retrouvent sur le marché du logement (avec la réforme du système scolaire, deux niveaux ont passé leur Abitur en même temps).

Je finis par trouver une sous-location pour mi-novembre, dans un quartier très vivant et central, avec deux filles dans la vingtaine. Les loyers sont moins élevés qu'en France, les chambres sont grandes, et font office de petits salons. Mes nouvelles colocataires me font découvrir les bars du coin, les bons brunchs du dimanche matin et le marché du samedi (on y trouve du fromage français au lait cru et du vin de ma région natale : ouf !) Je rencontre leurs amis, sympathise avec eux !

Alimentation :

Après plus de trois mois en Allemagne, mon alimentation a complètement changé ! Je mange maintenant des œufs et de la charcuterie au petit déjeuner, et des « Abends Brot » le soir ! Je découvre la cuisine traditionnelle allemande auprès d'une grand-mère allemande, apprends à préparer le chou rouge, l'oie de Noël, le fameux Stollen et autres Plätzchen !

Je me régale des Brötchen divers, des variantes de Bretzels, et des kébabs turcs et autres mezzes grecs, qui se trouvent à tous les coins de rue !

Culture :

J'ai eu la chance de vivre en Allemagne dans une période chargée de fêtes traditionnelles (la Saint Martin, la Saint Nicolas, Noël et toute la période de l'avant

et la Saint Sylvestre !). J'ai également été invitée à de nombreux anniversaires dans les familles amies.

Au jardin d'enfant, chacune de ces fêtes est préparée longuement : les enfants confectionnent des lanternes et des bretzels sucrés pour la Saint Martin, astiquent leurs bottes en caoutchouc pour la Saint Nicolas et cuisinent de nombreux « Plätzchen » (gateaux secs allemands) sur l'air de la fameuse chanson « In der Weihnachts Bäckerei » (dans la pâtisserie de Noël, littéralement).

J'ai la chance de fêter Noël dans une famille allemande, de goûter à l'oie de Noël accompagnée de chou rouge et de Klöße (boulettes de pomme de terre à la vapeur). Je découvre par la même occasion que Noël est fêté pendant 3 jours (Le soir du 24 décembre : Heiligabend, puis deux jours fériés, les 25 et 26), entièrement consacrés à la famille.

Le soir de la Saint Sylvestre, tout le monde sort dans la rue et un nombre incalculable de feux d'artifice éclatent à tous les coins de rue. Il est également dans la tradition de faire fondre le « Bleigießen » _ du plomb _ dans une cuillère et de le verser dans un verre d'eau. La forme obtenue servira de prédiction pour l'année à venir, il faut bien la conserver, car elle servira de porte bonheur toute l'année.

Quant aux anniversaires, on apprend rapidement à ne pas trop manger des nombreuses pâtisseries proposées autour du café dans l'après-midi, car elles sont rapidement suivies de champagne et d'un repas copieux !

Cette période en Allemagne a plus que répondu à mes attentes, que ce soit au niveau linguistique, culturel ou professionnel. Ma pratique de la langue s'est fluidifiée et s'est enrichie de vocabulaire ciblé dans le domaine pédagogique et de la vie courante. J'ai vécu une immersion suffisamment longue et riche pour comprendre le mode de vie allemand, ses normes sociales et m'imprégner de sa culture. Au niveau professionnel, ce stage m'a permis de me conforter dans mon choix de métier, et d'accentuer ma confiance dans mes capacités de travail auprès des enfants (observation, réponse aux situations diverses, verbalisation..). L'accueil, la confiance et les marges de liberté que m'a accordé l'équipe éducative m'a permis de d'expérimenter, de développer une autonomie au quotidien et de prendre des initiatives. La découverte et l'immersion dans ce lieu à la pédagogie Montessori marquée, la posture éducative que j'ai pu développer durant ces trois mois me serviront dans mes futures expériences professionnelles.

Je ne peux que recommander ce lieu de stage riche à d'autres étudiants (éducateurs de jeunes enfants, éducateurs spécialisés, professeurs des écoles ou thérapeutes). La durée du stage a été suffisamment longue pour m'intégrer réellement dans l'équipe, m'imprégner du quotidien et de leurs pratiques éducatives et pouvoir y participer de manière active. L'équipe m'a témoigné une grande confiance et confié de fortes responsabilités auprès du groupe d'enfant et dans la vie du jardin d'enfant. J'espère seulement pouvoir y retourner, pourquoi pas en tant qu'éducatrice une fois mon diplôme obtenu ! Je peux tout à fait imaginer vivre en Allemagne dans un futur plus ou moins proche ! Je reprendrais alors des cours de langue, afin de combler mes lacunes grammaticales !